

Privations multidimensionnelles et pauvreté des enfants au Burundi

Résumé exécutif
Décembre 2022



SOCIAL POLICY RESEARCH INSTITUTE



pour chaque enfant

Remerciements



L'étude sur l'analyse de la pauvreté monétaire et multidimensionnelle de l'enfant est le fruit d'un processus participatif entre le Gouvernement du Burundi et l'UNICEF et s'inscrit dans le cadre des analyses thématiques réalisées par l'Institut National de la Statistique du Burundi (INSBU) suite à la réalisation de l'Enquête Intégrée sur les Conditions de Vie des Ménages du Burundi 2019/2020 (EICVMB).

Cette étude est le résultat d'un processus conduit par une équipe technique composée de différents ministères dont le Ministère des Finances, du Budget et de la Planification Économique, le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique, le Ministère de la Solidarité Nationale, des Affaires Sociales, des Droits de la Personne Humaine et du Genre, le Ministère en charge de la Jeunesse, l'INSBU et le Centre Universitaire de Recherche pour le Développement Économique et Social de l'Université du Burundi, avec l'appui de l'UNICEF Burundi.

Social Policy Research Institute (SPRI), Institut de recherche international a été recruté pour accompagner cette étude. Nos remerciements vont à toute l'équipe de cet institut.

Cette étude a bénéficié également des commentaires des collègues de l'UNICEF Burundi, du Bureau Régional de l'Afrique Orientale et Méridionale de l'UNICEF (ESARO), du Bureau de Recherche Innocenti de l'UNICEF et du siège de l'UNICEF à New York.

Nos remerciements vont à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la production de ce document qui va servir à mieux positionner la question de la pauvreté et des privations des enfants au cœur des politiques, stratégies programmes de développement ainsi des budgets au Burundi.

Albert EWODO EKANI

Chef de la Section Politiques Sociales et
Plaidoyer, UNICEF Burundi

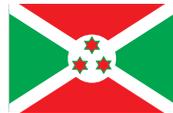
Nicolas NDAYISHIMIYE

Directeur Général a.i de l'Institut National
de la Statistique du Burundi

Privations multidimensionnelles et pauvreté des enfants au Burundi



Résumé exécutif
Décembre 2022



Acronymes et abréviations

ANJE	Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant
EICVMB	Enquête Intégrée sur les Conditions de Vie des Ménages au Burundi
INSBU	Institut National de la Statistique du Burundi
IPM	Indice de pauvreté multidimensionnelle
MODA	Multiple Overlapping Deprivations Analysis
ODD	Objectifs de Développement Durable
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
OPHI	Oxford Poverty and Human Development Initiative
PND	Plan National de Développement
PSAMAN II	Plan Stratégique Multisectoriel de Sécurité Alimentaire et Nutrition 2 ^{ème} génération 2019–2023
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
SPRI	Social Policy Research Institute
SMART	Specific, Measurable, Achievable, Relevant, and Time-Bound
STATA	Statistical Analysis Software
UNSDCF	United Nations Sustainable Development Cooperation Framework

Index des figures et tableaux

Figure 1	Les dimensions de bien-être retenues pour chaque groupe d'âge d'enfants dans le contexte du Burundi	12
Figure 2	Le chevauchement entre la pauvreté monétaire et non-monétaire	14
Figure 3	La proportion d'enfants par nombre de privations simultanées, 0-17 ans	16
Figure 4	Indices de privation (K=3) par milieu de résidence, enfants âgés de 0-17 ans	17
Figure 5	La pauvreté multidimensionnelle (K=3) par province, enfants âgés de 0-17 ans	18
Tableau 1	Les taux de référence pour l'ODD 1.1 et 1.2 (bases de données ECVMB 2013-2014)	15

Sommaire

Avant-propos	6
Préface	8
Remerciements	9
Résumé exécutif	10
1. Introduction	10
2. Objectifs et méthodologie	12
▲ L'étude de la pauvreté non monétaire pour le Burundi utilisant le N-MODA ('National-MODA' ou MODA contextualisé pour le pays) a été faite en plusieurs étapes :	12
2. Résultats de l'analyse	14
▲ La pauvreté non monétaire au Burundi est plus élevée que la pauvreté monétaire.	14
▲ La mesure des cibles 1.1 & 1.2 de l'Objectif de Développement Durable (ODD) 1, dans le contexte du Burundi.	15
▲ L'approche multidimensionnelle de la pauvreté des enfants a plus de sens que l'approche uni-sectorielle dans le contexte Burundais.	16
▲ Les dimensions « Alimentation » et « Assainissement » présentent la plus forte proportion d'enfants privés.	16
▲ Profils des enfants multidimensionnellement pauvres.	17
▲ Une disparité entre le milieu urbain et rural est marquée.	17
▲ Des disparités provinciales marquées.	18
4. Conclusion	18
5. Recommandations	20
Bibliographie	22
Annexe: Liste des dimensions, indicateurs et seuils pour mesurer la pauvreté multidimensionnelle au Burundi en utilisant l'EICVMB 2019-2020	23

Avant-propos



Le Burundi poursuit la mise en œuvre de son Plan National de Développement 2018-2027 avec comme objectif de parvenir à une transformation de ses structures économiques, démographiques et sociales.

Parmi les outils de mise en œuvre du PND, figure le Programme National de Capitalisation de la Paix, Stabilité Sociale et Promotion de la Croissance Économique (PNCP-SS-PCE) qui vise la consolidation de la paix et la stabilité socio-économique avec comme moteur, la promotion d'une croissance économique robuste, durable et inclusive, l'amélioration des conditions de vie des populations dans sa globalité ainsi que de toutes les personnes vulnérables.

Les enfants du Burundi représentent près de la moitié de la population totale (Institut National de la Statistique du Burundi, projections démographiques 2010-2050) et, nombreux sont ceux qui vivent dans un état de pauvreté. La malnutrition chronique touche 55,8 % des enfants de moins de cinq ans (Enquête SMART 2022) et les taux de mortalité sont encore trop élevés (52,6 % pour 1 000 naissances, annuaire statistique sanitaire).

L'analyse de la pauvreté monétaire et des privations de l'enfant au Burundi (N-MODA ou National-MODA) permet de faire le point sur la situation des enfants en mettant à la disposition des utilisateurs une masse critique d'informations analytiques sur la pauvreté et la vulnérabilité des enfants de façon désagrégée par âge, sexe, milieu de résidence, provinces, niveaux d'instruction et de bien-être socio-économique.

Cette analyse fournit également des éléments de base permettant d'enrichir les connaissances sur la pauvreté

des enfants, de mieux comprendre la nature et les facteurs de vulnérabilité chez les enfants et d'établir un profil des enfants et des familles pauvres. Elle contribuera ainsi à appuyer la hiérarchisation des besoins des enfants dans les stratégies sectorielles, les politiques, les programmes et les budgets aux niveaux national et provincial.

L'analyse de la pauvreté monétaire et des privations de l'enfant au Burundi s'inscrit dans le cadre des analyses thématiques planifiées par l'Institut National de la Statistique du Burundi (INSBU) suite à la réalisation de l'enquête intégrée sur les conditions de vie des ménages au Burundi de 2019/2020 (EICVMB 2019/2020). Cette analyse est la deuxième du genre après celle de 2017.

Le Ministère des Finances, du Budget et de la Planification Économique remercie l'équipe technique composée des cadres du Ministère des Finances, du Budget et de la Planification Économique, le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique, le Ministère de la Solidarité Nationale, des Affaires Sociales, des Droits de la Personne Humaine et du Genre, le Ministère en charge de la Jeunesse, l'Institut National de la Statistique du Burundi et le Centre Universitaire de Recherche pour le Développement Économique et Social, avec l'appui de l'UNICEF qui a mené cette étude.

Hon. Audace NIYONZIMA

Ministre des Finances, du Budget et de la
Planification Économique





Préface



Le Burundi se trouve à un moment clé de son développement et poursuit des réformes structurelles afin de consolider les bases productives de son économie, améliorer le climat des affaires et relancer l'activité économique. Cet agenda de développement a cependant été perturbé par la survenue de la pandémie de la COVID-19 ainsi que le contexte économique difficile induit par la guerre en Ukraine.

Avec 47 % de sa population âgée de 17 ans ou moins, le Burundi ne peut pas planifier adéquatement ce processus de développement s'il ne connaît pas avec une certaine précision le profil de pauvreté de cette frange de sa population. Ceci d'autant plus que ce groupe d'âge est celui le plus à risque d'être affecté par les nombreuses privations induites par la pauvreté dans les différents domaines essentiels de son bien-être à savoir l'Éducation, la Santé, l'Alimentation, la Protection, l'Eau, l'Assainissement, le Logement, l'Information.

Cette analyse vient à point nommé, car elle permet de mettre à jour le profil de pauvreté des enfants à partir des données de l'EICVMB 2019-2020, afin de comprendre les privations des enfants, informer les décideurs sur leur situation et mener des réflexions pour mettre en place des politiques et stratégies de développement du pays qui visent la résolution des privations relevées.

La méthodologie utilisée est celle de l'analyse du chevauchement des privations multiples (MODA). MODA se concentre sur la pauvreté des enfants en utilisant l'enfant comme unité d'analyse et apporte des contributions originales au débat sur la pauvreté multidimensionnelle en utilisant (i) une approche holistique centrée sur l'enfant, (ii)

une approche « cycle de vie » reconnaissant que les besoins des enfants ne sont pas homogènes au cours de leur enfance et (iii) la création des profils d'enfants privés. Cette méthode permet de mesurer et d'analyser l'incidence, l'intensité et la sévérité de la pauvreté multidimensionnelle selon la situation géographique, les caractéristiques des enfants, des ménages auxquels ils appartiennent et de leurs mères avec d'une part une analyse sectorielle et d'autre part une analyse multidimensionnelle.

Cette analyse contribue également à l'établissement d'un état des lieux sur la situation de l'Objectif de Développement Durable 1 au Burundi.

Nous encourageons tous les partenaires – Gouvernement, Nations Unies, Société civile, Partenaires au développement - à utiliser les éléments contenus dans ce rapport pour éclairer le processus décisionnel et l'élaboration des programmes en faveur des enfants, en vue d'accompagner le Burundi pour l'atteinte des objectifs de développement durable à l'horizon 2030.

John Agbor

Représentant de l'UNICEF
au Burundi

Damien Mama

Coordonnateur résident du
Système des Nations Unies
au Burundi







Résumé exécutif

Le Burundi est confronté à des taux de pauvreté élevés, néanmoins, il continue à mettre en place des stratégies pour atteindre ses objectifs de réduction de la pauvreté.

En considérant le contrecoup de la pandémie mondiale, il est important d'identifier les personnes les plus vulnérables dans ces conditions, en particulier en ce qui concerne les enfants du Burundi.

Une compréhension approfondie de la nature de la pauvreté des enfants est essentielle afin d'éclairer les politiques dans la prise des décisions et l'élaboration des programmes appropriés, pour assurer une enfance et un avenir meilleur à ces enfants.

De ce fait, l'Unicef Burundi a commandité une étude sur les privations multidimensionnelles et la pauvreté des enfants.

1. Introduction

Le Burundi est situé à cheval entre l'Afrique de l'Est et l'Afrique Centrale. Il est frontalier au Nord avec le Rwanda, au Sud et à l'Est avec la République Unie de Tanzanie et à l'Ouest avec la République Démocratique du Congo. Sa superficie est de 27834 km² dont, 25200 km² de terres émergées et quelque 2000 km² d'eaux territoriales du Lac Tanganyika. Avec une population de 12309600 habitants, le Burundi est le deuxième pays le plus densément peuplé d'Afrique, avec une densité de plus de 442 habitants/km².

Le Burundi est confronté à des taux de pauvreté élevés. Néanmoins, il continue à mettre en place des stratégies pour atteindre ses objectifs de réduction de la pauvreté. En considérant les multiples défis socio-économiques entraînés ces dernières années et le contrecoup de la pandémie mondiale, il est important d'identifier les personnes les plus vulnérables dans ces conditions. En particulier en ce qui concerne les enfants du Burundi. Une compréhension approfondie de la nature de la pauvreté des enfants est essentielle afin d'éclairer les politiques dans la prise des décisions et l'élaboration des programmes appropriés pour assurer une enfance et un avenir meilleur à ces enfants. De ce fait, l'UNICEF Burundi a commandité une étude sur la pauvreté multidimensionnelle des enfants.



2. Objectifs et méthodologie



Cette étude porte sur la pauvreté des enfants au Burundi. La pauvreté y est définie, mesurée et analysée sous deux angles différents : **la pauvreté monétaire et la pauvreté non monétaire ou multidimensionnelle en utilisant l'approche MODA** (*'Multiple Overlapping Deprivation Analysis'* ou *Analyse du Chevauchement des Privations*) développée par le Bureau de Recherche de l'UNICEF en Florence¹.

▲ *L'étude de la pauvreté non monétaire pour le Burundi utilisant le N-MODA ('National-MODA' ou MODA contextualisé pour le pays) a été faite en plusieurs étapes :*

1. La sélection contextualisée des dimensions, des indicateurs, des seuils et de groupes d'âge (cf. figure 1).

La sélection des paramètres ; groupes d'âge, dimensions, indicateurs et seuils ont été identifiés lors d'un atelier national, en mai 2022, regroupant toutes les parties prenantes provenant de tous les Ministères sectoriels au niveau national, sous la coordination de l'Institut National de la Statistique du Burundi (INSBU), l'Université du Burundi etc.

2. Pour chacun des groupes d'âge, les analyses suivantes sont produites :

- **L'analyse sectorielle :** Le pourcentage d'enfants privés pour chaque dimension et chaque indicateur a été calculé afin d'informer sur la performance au niveau sectoriel.
- **L'analyse multidimensionnelle :** les privations par enfant sont comptées afin d'illustrer la distribution du nombre de privations subies par les enfants de chaque groupe d'âge et selon leurs profils.

Ceci a permis par la suite une analyse de l'intensité et le chevauchement de la privation multidimensionnelle chez les enfants.

Les dimensions de bien-être retenues pour chaque groupe d'âge dans le contexte du Burundi sont illustrées dans la figure 1.

Pour l'analyse non monétaire, un enfant est considéré comme multidimensionnellement pauvre si il/elle est privé/e dans au moins trois des sept/huit² dimensions de bien-être énumérées ci-contre ($K=3$)³.

Les données utilisées pour cette analyse sont issues de L'Enquête Intégrée sur les Conditions de Vie des Ménages au Burundi (EICVMB) réalisée en 2019/2020 par l'Institut National de Statistique du Burundi (INSBU).

1. De Neubourg, C., J. Chai, M. de Milliano, I. Plavgo, et Z. Wei (2012), « Directives étape par étape pour l'analyse du chevauchement des privations multiples (MODA) », Document de travail n° 2012-10, Bureau de recherche de l'UNICEF, Florence.

2. Pour les enfants de 0-2 ans seules 7 dimensions sont considérées alors que pour les enfants plus âgés de 2 ans et de moins de 17 ans, 8 dimensions sont prises en compte dans cette étude.

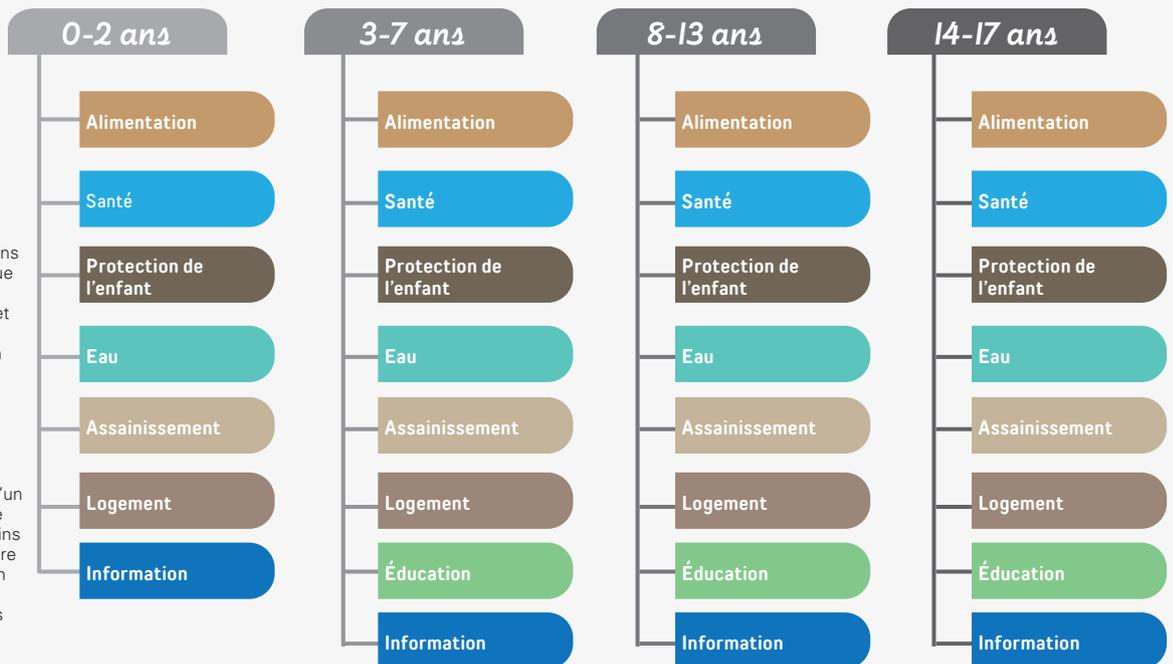
3. La méthodologie MODA définit K comme le seuil de pauvreté de l'analyse multidimensionnelle. À titre d'exemple, $K=3$ veut dire qu'un enfant est considéré comme pauvre s'il est privé d'au moins 3 des dimensions de bien-être analysées.



Figure 1.
Les dimensions de bien-être retenues* pour chaque groupe d'âge d'enfants dans le contexte du Burundi**

* Selon la méthodologie MODA, aucune pondération n'est attribuée aux dimensions de bien-être utilisées. Chaque dimension est considérée comme un droit de l'enfant et être privé dans l'une de ces dimensions est une violation d'un de ses droits.

** La méthodologie MODA définit K comme le seuil de pauvreté de l'analyse multidimensionnelle. A titre d'exemple, $K=3$ veut dire qu'un enfant est considéré comme pauvre s'il est privé d'au moins 3 des dimensions de bien-être analysées. $K=1$ signifie qu'un enfant est pauvre si celui-ci est privé d'au moins une des dimensions de bien-être.



2. Résultats de l'analyse



Sur base des résultats, il a été constaté que la pauvreté des enfants reste répandue au Burundi. Ce rapport sur la pauvreté des enfants, qui comprend une analyse monétaire et non monétaire, donne une image plus claire de la situation des enfants burundais. Cette étude peut aider à concevoir des politiques appropriées pour répondre aux besoins des enfants les plus défavorisés.

Les principaux résultats de l'étude sont résumés ci-dessous.

▲ La pauvreté non monétaire au Burundi est plus élevée que la pauvreté monétaire.

L'analyse de la pauvreté des enfants au Burundi indique des résultats différents selon la mesure de pauvreté. En utilisant le **seuil de pauvreté monétaire national de 1580 Fbu par jour** par équivalent adulte on obtient un taux de pauvreté chez les enfants de **55,3 %**, alors qu'avec l'**approche multidimensionnelle**, le taux de pauvreté des enfants s'élève à **64,0 %**. Il existe ainsi un écart de 10 points de pourcentage entre la pauvreté monétaire et la pauvreté non monétaire.

Cependant, il existe un **important chevauchement**⁴ entre la pauvreté monétaire et non monétaire (voir figure 2). En effet, **41,4 % des enfants âgés de 0 à 17 ans sont pauvres à la fois monétairement et non-monétairement** (multidimensionnelle), et 22,2 % des enfants sont considérés comme non-pauvres.

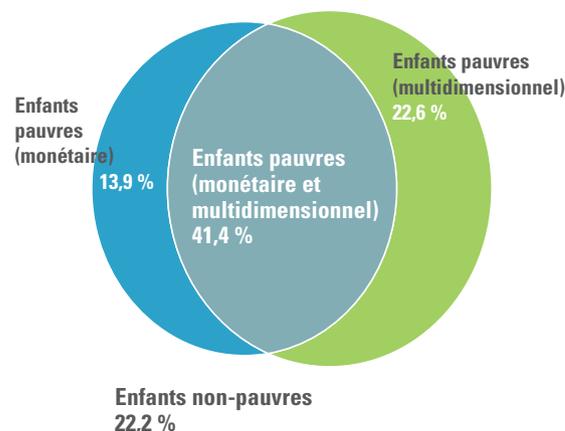
La figure 2 indique également les observations suivantes particulièrement intéressantes :

• **La pauvreté non-monétaire des enfants est élevée, 64 % au Burundi.** Parmi ces enfants 22,6 % sont uniquement pauvres de manière multidimensionnelle, et pas

pauvre de manière monétaire. Ces enfants vivent donc dans des ménages avec un revenu de plus de 1580 Fbu par jour par équivalent adulte mais sont privés dans au moins de 3 des 7 août dimensions de bien-être de l'enfant analysées dans cette étude.

• Parmi les **55,3 % des enfants pauvres monétairement**, seuls 13,9 % ne connaissent pas également des **privations multidimensionnelles**. Cela signifie que ces enfants vivent dans des ménages vivant avec moins de 1580 Fbu par jour par équivalent adulte mais ils ne sont pas pauvres multi-dimensionnellement.

Figure 2: Le chevauchement entre la pauvreté monétaire et non-monétaire⁵



4. Le chevauchement est l'état de deux choses dont l'une se superpose en partie à l'autre. Le terme « chevauchement » est utilisé à plusieurs reprises dans cette étude et est au centre de la méthodologie MODA. La pauvreté monétaire et non-monétaire se chevauchent. Aussi, les privations dans les dimensions de bien-être de l'enfant se chevauchent souvent (sont subies de manière simultanée). En d'autres mots, un seul enfant peut être privé de plusieurs dimensions de bien-être à la fois.

5. La pauvreté non-monétaire des enfants au Burundi s'élève à 64 % (22,6 % + 41,4 %) et la pauvreté monétaire est de 55,3 % (13,9 % + 41,4%).



La mesure des cibles 1.1 & 1.2 de l'Objectif de Développement Durable (ODD) 1, dans le contexte du Burundi.

L'un des objectifs principaux de cette étude est de définir la ligne de référence pour les cibles 1.1 et 1.2 de l'ODD 1 créés en 2015⁶. Les éléments composant l'ODD 1 sont énumérés dans l'encadré ci-contre.

Dans cette étude, les taux de pauvreté sont calculés uniquement pour les enfants et pourront servir de référence pour les ODD.

- **Le premier objectif (ODD 1.1)**, pour le Burundi, est de réduire le pourcentage d'enfants vivant avec moins de 1,25 dollar par jour de 79 % à 0 %.
- **Le deuxième objectif (ODD 1.2)** est de réduire d'au moins de moitié la pauvreté non monétaire des enfants (de 64 % à 39,1 %) d'ici 2030.



Tableau 1 : Les taux de référence pour l'ODD 1.1 et 1.2
(Données source : ECVMB 2019-2020)

			2019	2030
ODD	Description de la mesure	Seuil de pauvreté	Taux de pauvreté (Ligne de référence)	Taux de pauvreté (cible à atteindre)
ODD 1.1	Le pourcentage d'enfants vivant avec moins de 1,25 \$ par jour	1,25 \$ par jour	79,07 %	0 %
ODD 1.2	Le pourcentage des enfants qui vivent dans la pauvreté sous tous ses aspects, telle que définie au Burundi et quelles qu'en soient les formes.	Privation dans au moins 3 des 7 dimensions de bien-être de l'enfant*	64 %	39,1%**

* Voir figure 1: Les sept dimensions de bien-être selon l'âge de l'enfant
 ** Selon la cible 1.2, il faut réduire au moins de moitié le taux de privation d'ici 2030 par rapport au taux de 2015. Celui-ci était de 78,2 %

Objectif 1 : Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde

- 1.1: D'ici à 2030**, éliminer complètement l'extrême pauvreté dans le monde entier (actuellement, vivre avec moins de 1,25 dollar par jour).
- 1.2: D'ici à 2030**, réduire de moitié au moins la proportion d'hommes, de femmes et d'enfants de tout âge qui vivent dans la pauvreté sous tous ses aspects, telle que définie par chaque pays et quelles qu'en soient les formes.

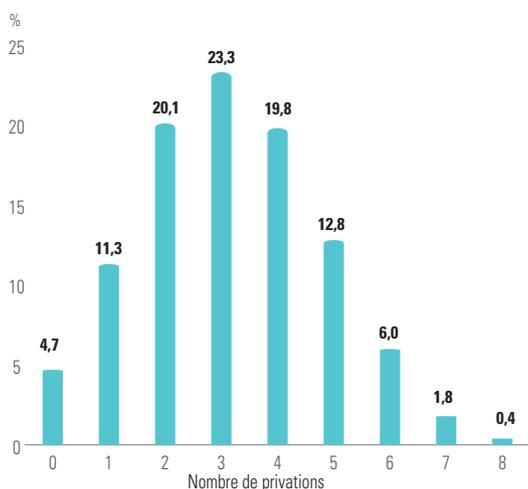
6. Rappelons que la réalisation des ODD est fixée dans la période allant de 2015 à 2030

▲ *L'approche multidimensionnelle de la pauvreté des enfants a plus de sens que l'approche uni-sectorielle dans le contexte Burundais.*

Une faible proportion d'enfants, soit 11,3 %, est privée dans une seule dimension du bien-être des enfants (voir figure 3). La majorité d'entre eux souffrent de plusieurs privations à la fois. Plus précisément, **95,3 %** des enfants sont confrontés à **au moins une privation** parmi les huit dimensions de bien-être. Il est à noter que **84 %** des enfants font face à **au moins deux privations** et que **64 %** sont confrontés à **trois privations ou plus** (seuil national).

Vu l'intensité du chevauchement, des politiques cohérentes seraient plus efficaces afin de traiter les privations en même temps. De plus, l'harmonisation des politiques sectorielles permettra de réaliser des économies d'échelle et de réduire les coûts administratifs, mais aussi de mieux cibler les enfants les plus démunis, c'est-à-dire ceux qui subissent des privations dans plusieurs dimensions de leur bien-être simultanément.

Figure 3: La proportion d'enfants par nombre de privations simultanées, 0-17 ans



▲ *Les dimensions « Alimentation » et « Assainissement » présentent la plus forte proportion d'enfants privés.*

Les résultats obtenus montrent qu'une très forte proportion d'enfants est privée dans les dimensions Alimentation et Assainissement, et ce pour tous les groupes d'âge. Cette situation est entraînée principalement par les indicateurs 'Insécurité alimentaire' et 'Toilette non améliorée'. Ce dernier est dû à l'utilisation répandue des **latrines traditionnelles sans dalle**, un type de toilette considéré comme une privation dans cette analyse.

Il convient de noter, parmi les résultats sectoriels, l'augmentation de la privation pour la **dimension Protection de l'enfant** à mesure que l'on considère les groupes d'âge plus âgés.

Ceci est dû à deux indicateurs. L'un d'eux est **le travail des enfants**, qui augmente généralement pour les enfants plus âgés, tandis que l'autre concerne l'acte de naissance. De plus en plus d'enfants de la petite enfance ont un **certificat de naissance** comparé aux enfants plus âgés. Ceci est important pour l'accès aux services publics tels que l'éducation ou l'accès aux services de santé.



▲ Profils des enfants multidimensionnellement pauvres.

En plus de la situation géographique, le profil des enfants vulnérables a également été étudié sur base des caractéristiques socio-économiques de leurs ménages.

C'est ainsi que le rapport indique une plus forte privation pour les enfants vivant dans les petits ménages et où il y a une contrainte de travail⁷. Cela est expliqué par le manque d'adultes ayant un emploi rémunéré.

En outre, les enfants sans assurance maladie sont plus privés.

Cependant, le rapport n'a pas pu conclure sur la question du genre car peu d'indicateurs ont été observés au niveau de l'enfant, ce qui génère un manque de variance.

7. La contrainte du travail est une variable qui indique le nombre de personnes dans un ménage qui dépendent de membres actifs sur le marché du travail. Cet indicateur divise ainsi le nombre de personnes non actives par le nombre de personnes actives.

8. Le taux de privation ajusté pour intensité (M0) est un indice qui reflète l'incidence aussi bien que l'intensité de la privation multidimensionnelle. Ceci est un indice avec la valeur 0 pour une privation faible et la valeur de 1 qui représente la plus grande privation.

▲ Une disparité entre le milieu urbain et rural est marquée.

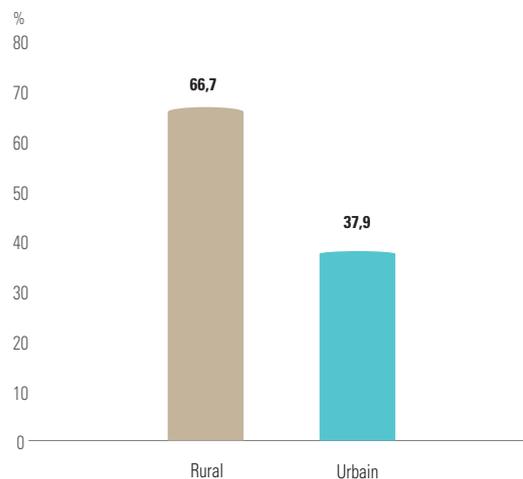
Les résultats de l'analyse montrent que les taux de privations uni-sectorielles et multidimensionnelles sont significativement plus élevés dans les zones rurales.

La figure 4 montre un taux de privation plus élevé dans les zones rurales (66,7 %) que dans les zones urbaines (37,9 %).

Alors que les enfants défavorisés en milieu urbain sont, en moyenne, privés de **48 %** du nombre total des dimensions, les enfants démunis dans les zones rurales sont, en moyenne, privés de **53,1 %** du nombre total des dimensions.

En d'autres termes, **l'intensité de la privation est encore plus importante pour les enfants démunis dans les zones rurales.** L'indice de pauvreté confirme également cette observation avec un indice de 0,18 pour le milieu urbain contre 0,36 pour le milieu rural.⁸

Figure 4: Indices de privation (K=3) par milieu de résidence, enfants âgés de 0-17 ans



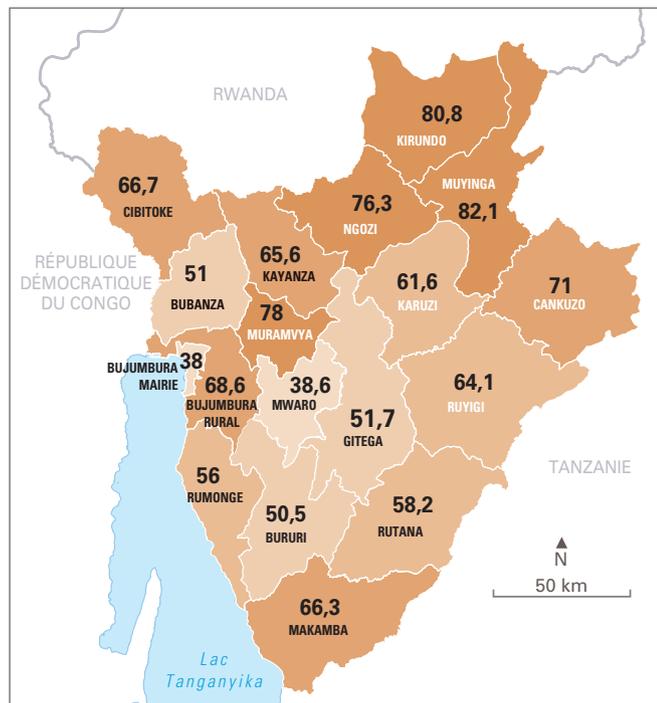
▲ Des disparités provinciales marquées.

La figure 5 met en évidence la situation géographique des enfants pauvres de manière multidimensionnelle. Les couleurs plus sombres montrent les taux de pauvreté les plus élevés.

Comparée à d'autres provinces, Bujumbura Mairie est mieux placée avec le taux le plus faible de pauvreté (H), 38,1 % et avec une intensité moyenne de privation de 44 % (A).

La province de Muyinga présente la plus forte proportion d'enfants pauvres (82,1 %) et la plus forte intensité moyenne de privation soit 58,3 % (A).

Figure 5: La pauvreté multidimensionnelle (K=3) par province, enfants âgés de 0-17 ans



4. Conclusion

Ce rapport applique la méthodologie MODA sur l'analyse du chevauchement des privations multiples.

Les résultats fournissent une base pour mesurer et évaluer la pauvreté des enfants au Burundi conformément à la cible 1.2 de l'objectif de développement durable 1 sur « l'élimination de la pauvreté sous toutes ses formes ».

La sélection des paramètres est adaptée au contexte de la situation actuelle du pays, grâce à la contribution du groupe de travail interministériel sur la pauvreté des enfants, en utilisant les données de l'EICVBM 2019-20. Il faut cependant prendre compte des limitations de la base de données lors de l'interprétation des résultats.

Certains indicateurs et certaines dimensions, bien qu'elles soient pertinentes, ne pouvaient pas être inclus dans l'analyse. Les résultats de privation sont en conséquence limités aux dimensions et indicateurs indiqués dans la section 2.3 Sélection des paramètres. De plus, une analyse du genre n'a pas pu être effectuée en raison des paramètres de l'analyse.

- En conséquence, la pauvreté multidimensionnelle des enfants a été mesurée à l'aide de huit dimensions du bien-être des enfants: Alimentation, Santé, Protection, Éducation, Eau, Assainissement, Logement et Information.
- Environ trois enfants sur cinq au Burundi (64,0 %) souffrent de privations multidimensionnelles, c'est-à-dire qu'ils sont privés dans au moins trois des dimensions susmentionnées. Les enfants multi-dimensionnellement privés souffrent, en moyenne, de 4,1 privations à la fois.

- Le taux de privation multidimensionnelle des enfants varie considérablement selon le milieu de résidence.

Les zones rurales ont une prévalence plus élevée de privation multidimensionnelle des enfants (66,7 %) que les zones urbaines (37,9 %).

Par ailleurs, au niveau des régions, Bujumbura Mairie présente le niveau le plus faible de privation multidimensionnelle, alors que 82,1 % des enfants vivant à Muyinga sont privés dans au moins trois dimensions de leur bien-être. Toutes les autres régions ont des taux de privation variant entre 50,5 % et 80,8 %.

Selon d'autres variables de profils, il est possible d'identifier les enfants en situations les plus défavorisées. C'est ainsi que le rapport indique une plus forte privation pour les enfants vivant dans les petits ménages et où il y a une contrainte de travail⁹. Cela s'explique par le manque d'adultes ayant un emploi rémunéré. En outre, les enfants sans assurance maladie subissent plus de privations. Cependant, le rapport n'a pas pu conclure sur la question du genre car peu d'indicateurs ont été observés au niveau de l'enfant, ce qui génère un manque de variance.

- L'analyse de la privation sectorielle montre que les dimensions Alimentation (tous les groupes d'âge), et Assainissement (tous les groupes d'âge) donnent les taux de privation les plus élevés. La dimension Alimentation a le taux de privation le plus élevé dû à l'indicateur d'insécurité alimentaire. Pour l'Assainissement, le taux de privation le plus élevé est principalement dû au type de toilette. La dimension Santé est celle où le taux de priva-



tion est le plus bas pour chaque groupe d'âge, suivi par la dimension Protection de l'enfant pour tous les âges, sauf pour les enfants de 14 à 17 ans.

- On constate en outre que les enfants burundais ont tendance à faire face à des privations qui se chevauchent. Par exemple, 20,7 % des enfants âgés de 14 à 17 ans sont simultanément privés dans les dimensions alimentation, protection de l'enfant, et éducation. Le taux de la pauvreté monétaire est de 55,3 % au niveau national pour les enfants âgés de 0 à 17 ans. De plus, le chevauchement entre la pauvreté monétaire et multidimensionnelle touche 41,4 % des enfants. Seuls 22,2 % des enfants burundais ne souffrent ni de privation monétaire ni de privation multidimensionnelle.

9. La contrainte du travail est une variable qui indique le nombre de personnes dans un ménage qui dépendent de membres actifs sur le marché du travail. Cet indicateur divise ainsi le nombre de personnes non actives par le nombre de personnes actives.



5. Recommandations

Les résultats de l'analyse MODA au Burundi sur la base de données EICVMB 2019-20, démontrent des privations dans plusieurs domaines du bien-être de l'enfant ainsi qu'un chevauchement de privations entre les domaines retenus.

Afin de faire face à ces privations, il est par conséquent nécessaire de les adresser de façon simultanée et d'adresser aussi les causes sous-jacentes qui les engendrent :

1. Comme la majorité des enfants au Burundi subissent des privations multiples, il est important d'adopter sur le long terme une **approche holistique** qui adresse toutes les privations majeures selon le cycle de vie, pour aider à informer, concevoir et mettre en œuvre des politiques multisectorielles qui réduisent de manière significative et efficace les vulnérabilités des enfants tout en maximisant les rendements dans les premières années. De telles interventions intégrées conduiront à une diminution considérable de la sévérité ou de la profondeur de la pauvreté et sont également plus efficaces.

a. Intégrer dans le Programme National Intégré d'Alimentation et de Nutrition (PRONIANUT) des composantes qui

- abordent la question de la promotion des bonnes pratiques d'assainissement au sein des communautés, afin de s'attaquer aux privations dans les dimensions alimentation et assainissement qui sont les plus élevées pour tous les groupes d'âges et celles qui se chevauchent le plus souvent

- contribuent à améliorer la réduction et la prévention de la malnutrition chez les enfants.

b. Intégrer dans les mesures d'accompagnement du programme cash for jobs des modules qui renforcent l'inclusion économique des bénéficiaires et les sensibilisent sur les bonnes pratiques d'alimentation, d'assainissement et d'hygiène adéquates, de protection de l'enfant, d'éducation y inclus le préscolaire.

c. Appuyer la prise en compte des résultats du MODA dans la revue du Plan national de Développement, l'élaboration des politiques publiques, stratégies, programmes y inclus les plans communaux de développement.

2. Mettre en œuvre des interventions qui **se concentrent sur les dimensions** qui contribuent le plus à la pauvreté multidimensionnelle des enfants. Tandis qu'il est essentiel de concevoir des politiques et des programmes pour réduire les vulnérabilités dans toutes les dimensions du bien-être de l'enfant, à court terme, il est recommandé que les interventions se concentrent sur les dimensions ayant les taux de privation les plus élevés. Au Burundi les dimensions Alimentation et Assainissement présentent les taux les plus élevés pour tous les groupes d'âge.

a. Promouvoir des habitudes alimentaires saines et diversifiées auprès des parents et des communautés, notamment auprès des populations vulnérables. Cela peut être assuré dans le cadre de l'école.

b. Sensibiliser aux risques accrus pour la santé (par exemple, la diarrhée) lors de l'utilisation des toilettes partagées.

3. Une attention particulière doit être accordée **aux enfants les plus vulnérables**. L'étude souligne que les enfants porteurs de certaines caractéristiques spécifiques sont plus susceptibles à avoir une incidence de pauvreté multidimensionnelle plus élevée que les autres enfants. Les enfants présentant les taux de privation multidimen-

sionnelle les plus élevés sont ceux qui vivent dans les zones rurales, ceux qui vivent dans des ménages dont le chef a un faible niveau d'éducation et ceux issus de ménages à contrainte de main-d'œuvre.

a. **Mettre en œuvre des programmes à l'intention des populations les plus vulnérables**, notamment les provinces ayant les niveaux de pauvreté multidimensionnelle les plus élevés à savoir Muyinga, Kirundo, Muramvya et Ngozi.

b. **Favoriser l'accès aux services sociaux de base et renforcer les capacités des adolescents** qui sont la tranche d'âge la plus touchée par la pauvreté, à devenir des membres productifs de la société en liant l'éducation, la formation professionnelle et l'esprit d'entreprise.

4. Améliorer le niveau des **investissements dans la protection sociale et d'autres services sociaux de base** afin d'aborder les privations multidimensionnelles subies par les enfants.

a. **Accroître la part du budget de l'État allouée aux secteurs sociaux** et la maintenir au-dessus des normes internationales auxquelles le pays a souscrit (notamment 15 % pour la santé conformément à la déclaration d'Abuja et 20 % pour l'éducation).

b. **Accroître le niveau des investissements dans les infrastructures d'assainissement**, et mettre en place des mécanismes pour faciliter l'accès des ménages les plus vulnérables aux infrastructures d'assainissement y inclus avec l'implication du niveau communautaire.

c. **Explorer la mobilisation de financements innovants** y inclus le secteur privé dans le financement de la protection sociale et des services sociaux de base.

5. Afin de permettre l'élaboration, **le suivi et l'évaluation** des politiques, stratégies, programmes et budgets développés pour s'attaquer à la pauvreté des enfants, il est souhaitable de reproduire cette analyse de manière régulière pour faire un suivi des progrès concernant la pauvreté des enfants.





Bibliographie

Alkire, S., and J. Foster. 2011.

Counting and multidimensional poverty measurement. *Journal of Public Economics* 95 (7–8). Elsevier: 476–487.

Alkire, S., and M. E. Santos. 2010.

Acute Multidimensional Poverty: A New Index for Developing Countries. OPHI Working Paper 38. University of Oxford.

De Neubourg, C., M. De Milliano, and I. Plavgo. 2014.

Lost (in) Dimensions: Consolidating progress in multidimensional poverty research. UNICEF, Office of research Working Paper. WP 2014 - 4. Florence: UNICEF Office of Research-Innocenti.

De Neubourg, C., J. Chai, M. de Milliano, I. Plavgo, et Z. Wei. 2012.

Directives étape par étape pour l'analyse du chevauchement des privations multiples (MODA). Document de travail n° 2012-10, Bureau de recherche de l'UNICEF, Florence. (page 18)

INSBU. 2021.

Rapport de l'Enquête Intégrée sur les Conditions de vie des Ménages au Burundi (EICVMB2019-20).

Annexe : *Liste des dimensions, indicateurs et seuils pour mesurer la pauvreté multidimensionnelle au Burundi*

en utilisant l'EICVMB 2019-2020

Dimension	Indicateur	Seuil	0-2 ans	3-7 ans	8-13 ans	14-17 ans
Alimentation	Consommation du ménage	0-17 ans : L'enfant vit dans un ménage qui n'a pas consommé des aliments des 4 groupes : produits d'énergies (féculents - céréales et dérivés- matières grasses), produits de protéines végétales (légumineuses), produits de protéines animales (viandes-poissons-œufs) et produits contenant des vitamines (fruits et légumes) au cours des sept derniers jours.	x	x	x	x
	Insécurité alimentaire	0-17 ans : L'enfant vit dans un ménage en insécurité alimentaire - Food Insecurity Experience Scale (FIES) Les 7 questions suivantes étaient incluses : Au cours des 12 derniers mois, ... - vous ou d'autres membres de votre ménage avez été inquiets de ne pas avoir suffisamment de nourriture par manque d'argent ou d'autres ressources ? - vous ou d'autres membres du ménage n'avez pas pu manger une nourriture saine et nutritive par manque d'argent ou d'autres ressources ? - vous ou d'autres membres du ménage avez mangé une nourriture peu variée par manque d'argent ou d'autres ressources ? - vous ou d'autres membres du ménage avez dû sauter un repas parce que vous n'aviez pas assez d'argent ou d'autres ressources pour vous procurer à manger ? - vous ou d'autres membres du ménage avez mangé moins que ce que vous pensiez que vous auriez dû manger à cause d'un manque d'argent ou d'autres ressources ? - vous ou d'autres membres de votre ménage avez eu faim mais vous n'avez pas mangé parce qu'il n'y avait pas assez d'argent ou d'autres ressources pour vous procurer à manger ? - vous ou d'autres membres de votre ménage avez passé toute une journée sans manger par manque d'argent ou d'autres ressources ? L'enfant est considéré comme privé si le ménage a répondu « Oui » à au moins 4 questions.	x	x	x	x
Santé	Accouchement	0-4 ans : L'enfant n'est pas accouché par un personnel soignant qualifié.	x	x (3-4 ans)		
	Utilisation MILDA (moustiquaires)	0-17 ans : L'enfant n'a pas dormi sous une moustiquaire la nuit dernière.	x	x	x	x
Éducation	Fréquentation scolaire	6-17 ans : L'enfant ne fréquente pas l'école.		x (6-7 ans)	x	x
	Achèvement du cycle fondamental	14-17 ans : L'enfant n'a pas achevé le cycle fondamental.				x
	Alphabétisation	8-17 ans : L'enfant ne peut lire et écrire un petit texte en aucune des langues suivantes : Français, Kirundi, Swahili, Anglais.			x	x
Protection	Extrait d'acte de naissance	0-17 ans : l'enfant n'a pas de certificat de naissance.	x	x	x	x
	Travail rémunéré et non rémunéré hors-ménage	5-17 ans : L'enfant fait un travail qui est rémunéré au cours des 7 derniers jours ou l'enfant a un emploi.		x (5-7 ans)	x	x
Eau	Source d'eau potable	0-17 ans : l'enfant vit dans un ménage utilisant une source d'eau à boire non améliorée. Privé : puits ouvert ailleurs, source non aménagée, rivière/lac/barrage, vendeur ambulant, autre. Non-privé : dans le logement, dans la cour/concession, robinet du voisin, robinet public, forage ailleurs, source aménagée, eau en bouteille.	x	x	x	x
	Distance à la source d'eau (minutes)	0-17 ans : l'enfant vit dans un ménage qui a des difficultés pour accéder le point d'approvisionnement d'eau potable. Il prend plus de 30 minutes pour aller chercher l'eau et revenir.	x	x	x	x
Assainissement	Type de toilette	0-17 ans : l'enfant vit dans un ménage sans toilettes améliorées. Privé : chasse d'eau connectée à quelque chose d'autre, seau/tinette, toilette suspendue, latrines traditionnelles sans dalle, pas de toilette, autre. Non-privé : chasse d'eau connectée à un système d'égout, à une fosse septique, à une fosse d'aisances, à ne sait pas où, latrines traditionnelles avec dalle, latrines écologiques.	x	x	x	x
	Partage des toilettes	0-17 ans : l'enfant vit dans un ménage qui partage des installations sanitaires.	x	x	x	x
Logement	Surpeuplement	0-17 ans : l'enfant vivant dans un ménage ou dorment plus de 3 personnes par pièces (Définition ONU-Habitat).	x	x	x	x
	Matériaux du toit	0-17 ans : l'enfant vit dans un ménage où des matériaux naturels sont utilisés pour le toit. Privé : pas de toit, chaume/palmes/feuilles, nattes, palmes/bambou, planches en bois, carton, autre. Non-privé : tôle, bois, zinc/fibres de ciment, tuiles, shingles, ciment, tente (Ishitingi/ihema).	x	x	x	x
Information	Accès aux dispositifs d'information et de communication	0-17 ans : l'enfant vit dans un ménage où il n'y a aucun des dispositifs d'information et de communication (radio, télévision ou téléphone portable).	x	x	x	x



UNICEF BURUNDI

3 UN Tanganyika House,
Kabondo Ouest, Avenue Gitega
B.P. 1650 Bujumbura
Tél.: +257 22 20 2000
Fax: +257 22 22 5190
email: bujumbura@unicef.org

Suivez-vous :



www.unicef.org



https://www.instagram.com/unicef_burundi



<http://www.facebook.com/UNICEFBurundi>

Conception graphique et réalisation : Claire Mabille - ClairmabStudio

Crédit photos : © UNICEF Burundi: JG Uwamahoro, K. Prinsloo, Barikumutima, Hamburger, E.R. Santamaria, Labelle